



La petite musique de Crumb

L'exposition consacrée à Robert Crumb, président du Festival 2000, propose un portrait renouvelé de l'artiste

Par Astrid Deroost

Jean Giraud-Mœbius l'écrit : «*Les grands dessinateurs américains – Crumb et Corben – ont défriché avant nous le terrain de l'esprit.*» De fait, Robert Crumb est une référence incontestée en matière de transgression, de fantasmes exhibés, de sens critique, de cruauté et d'inventivité graphique. Référence absolue aux Etats-Unis qui l'ont vu naître en 1943 mais également sur le vieux continent et notamment en France. Dans les années 70, le magazine *Actuel* (puis d'autres) révèle un trait acide qui vomit le conformisme américain. Des personnages outranciers – Fritz le chat, Mr

Natural, Big Yum Yum – font de Crumb le héros presque involontaire de la contre-culture et de la bande dessinée moderne.

«*L'intérêt du Grand prix d'Angoulême est de permettre une exposition qui montre les différentes parties de l'œuvre et restitue l'auteur dans sa complexité.*» Jean-Pierre Mercier, conseiller scientifique au musée de la bande dessinée et commissaire de l'exposition *Qui a peur de Robert Crumb ?*, n'ignore rien de la force emblématique de l'œuvre crumbienne. Mais il a souhaité compléter et nuancer le portrait d'un artiste qui vit et travaille désormais dans le sud de la France.

Une centaine de dessins rares et parfois inédits, sobrement scénographiés, permettent d'approcher un homme très discret, de le saisir dans l'intimité et l'humanité de son art. Importance de Harvey Kurtzman, admiration pour Bruegel le Vieux ou pour un dessinateur américain de la fin du XIX^e ; regards sur la folie sociale ; Crumb et la littérature ; Crumb et la France ; Crumb et la musique...

Au fil des illustrations (Bukowski), des adaptations (*Contes de Grimm*), des carnets, des pochettes de disques, des portraits d'accordéonistes français, des BD à quatre mains (*Dirty Laundry* avec son épouse Aline Kominsky), des travaux anciens ou récents comme ces ruelles méridionales et ces croquis jetés sur une nappe de restaurant, la réalité du personnage se dessine. «*L'art de la bande dessinée est pour Robert Crumb une liberté, un moyen d'exploration personnelle. Mr Natural, auquel il a redonné vie depuis plus de dix ans, est le personnage qui revient le plus souvent et lui permet de pratiquer l'auto-analyse*», propose Jean-Pierre Mercier.

Autre facette : loin de la fureur d'une Amérique haïe et vitupérée par dessin interposé, Robert Crumb poursuit sa quête nostalgique. Depuis des années, la musique de l'entre-deux-guerres, jazz, blues, «world musette», est son refuge. Il la collectionne, la protège et la joue, en grattant la mandoline ou le banjo.

Au cours du festival, le président Crumb prendra place au sein de son groupe français *Les Primitifs du Futur* pour un concert exceptionnel en compagnie de Marcel Azzola. Enfin l'événement inclut la projection du film *Crumb* réalisé en 1995 par Terry Zwigoff.

Chaque composante de l'exposition précise l'image d'un artiste dont l'humour noir et grinçant révèle moins l'absurdité d'une société que l'inaptitude – légitime – de certains à l'accepter. ■

Exposition *Qui a peur de Robert Crumb ?* au théâtre d'Angoulême, avenue Maréchaux, du 26 au 30 janvier. La projection du film *Crumb* est programmée le vendredi 28 janvier en début de soirée.

ANGOULÊME 2000

Le 27^e Festival international de la bande dessinée d'Angoulême se déroule du 26 au 30 janvier.

Les expositions célèbrent les auteurs comme Crumb, Giraud-Mœbius, Uderzo et font une large place aux nouveaux créateurs.

Exemples : la manifestation parrainée par Enki Bilal, *1h59*, qui rassemble cinquante auteurs de Bosnie, Slovénie, Croatie, Serbie et Macédoine ; *Traits d'enfance* imaginée par les étudiants de l'Ecole supérieure de l'Image d'Angoulême en correspondance avec leurs camarades de Hanoï ; *Spécial Québec* qui dévoile une BD sous influences américaine et européenne ou ces œuvres de Bruxelles et de Wallonie inspirées par le troisième millénaire.

A noter, le festival off des fanzines et l'exposition consacrée à *L'Association*.

L'ouverture aux jeunes se concrétise encore par la création d'un Pavillon sur mesure. Cet espace accueille des premières œuvres *Graines de Pros* et propose des échanges avec des professionnels. Une visite à compléter par l'espace Cyberbédé.

Renseignements au 05 45 97 86 50 ou sur le site www.bdangouleme.com